

16F      Nous comme deux enfants.

Il y a nous, il y a eux.

Nous, on n'a pas eu l' temps de voir.

Eux, ils en ont trop vu, ils en ont trop su, ils en ont trop....

Nous,

Comme deux enfants qui n'ont pas compris,qu'ils n'étaient plus des enfants.

Nous,

Comme deux enfants, on joue l'interdit, on ne comprend pas les grands.

Nous,

Comme deux bambins, on traverse' la rue, qui va du jeune au vieillard.

Nous,

Comme deux enfants, on en veut au plus, d'être toujours en retard.

Nous,

Comme deux ados, on a le cœur lourd, à se vivre l'âge adulte.

Nous,

Comme en mêmes maux, on a le cœur sourd, dans nos regards c'est la lutte.

Les vieux, ils sont bien là, eux qu'ont toujours raison.

C'est sûr, ils sont bien là, assis sur leurs moissons.

Leur passé est témoin, ils ont vécu de tout,

Mais dans leurs yeux, demain, n'a pas de rendez vous.

Oh oui, ils sont bien là, ceux qui n'ont jamais tort.

Ils savent trouver le La, au changé de décor.

Ils sont là, les anciens, ils savent tout sur tout,

Mais ont-ils le levain pour nous sortir du trou.

Nous,

Comme deux perdus, on a du chagrin, à n' pas vivre le plus tard.

Nous,

Comme' deux ingénus, on se tient la main,surtout ne rien laisser voir.

Nous,

On a un besoin, un désir chagrin, de nous cacher pour attendre.

Nous,

On attend ce rien, qui construit les liens, la force de nous défendre.

Nous,

Comme deux ados, on a le cœur lourd, à se vivre l'âge adulte.

Nous,

Comme' en mêmes maux, on a le cœur sourd, dans nos regards c'est la lutte.

C . ISOLA

claude.isola@sfr.fr

